



On en parle

## Cap sur les îles bretonnes

Depuis la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, plus de 700 artistes ont peint les îles bretonnes. Parmi eux : Mathurin Méheut, qui aimait les îles finistériennes. Ses œuvres et celles de ses contemporains sont exposées jusqu'au 31 décembre à Lamballe (22). [contact@musee-meheut.fr](mailto:contact@musee-meheut.fr), tél. 02.96.31.19.99.

À noter

## Bagadoù : concours à Pontivy

21 formations disputeront, aujourd'hui, à Pontivy (56), la 1<sup>ère</sup> manche du championnat des bagadoù de quatrième catégorie. Elles se départageront sur des airs du terroir vannetais gallo et du pays guérandais. À partir de 13 h. Entrée : 8 et 4 €.

### Rennes.

#### La chasse aux œufs tourne au fiasco

Grosse déception, samedi matin, à Rennes, pour des centaines de familles venues participer à une grande chasse à l'œuf Lego, organisée par la marque, place de la République. Il s'agissait, à l'occasion du week-end de Pâques, de dénicher des œufs en plastique contenant des figurines Ninjago, très prisées par les enfants. Sauf que le jeu ne s'est pas déroulé comme prévu, selon France 3 Bretagne... Avant même que la chasse ne soit lancée pour retrouver les 500 figurines dissimulées, les deux tiers avaient disparu, probablement volées au petit matin. 150 autres figurines ont alors été dissimulées peu après mais, là encore, la ruée indescriptible n'a laissé que peu de chances aux plus petits... Ce qui a provoqué la colère de leurs parents, exprimée notamment sur les réseaux sociaux. D'autres chasses aux œufs de ce type étaient organisées par Lego dans cinq grandes villes de France dont Strasbourg, où la situation n'a pas été meilleure.

### Erdeven.

#### Un oiseau rare relâché



Photo Jean-Yves Collin

L'association Volée de Piafs, basée à Languidic (56), qui a pour objectif d'accueillir, de soigner, de réhabiliter et de relâcher la faune sauvage en détresse, a rendu sa liberté à un oiseau rare, hier midi. Didier Masci et son équipe de soigneurs ont relâché, à Erdeven (56), un très rare fulmar-boréal, ou pétrel, qui avait été recueilli, blessé, en janvier, à Landerneau. « C'est un oiseau pélagique, de très haute mer, qu'on ne trouve que dans les régions septentrionales, comme la Norvège. C'est sans doute sous l'effet des grandes tempêtes qu'il s'est retrouvé en Bretagne (...) On a dû le traiter par homéopathie contre le stress pour pouvoir le soigner », explique Didier Masci.

## Tirailleurs. « Ils veulent savoir »

Hervé Queillé

Le 1<sup>er</sup> décembre 1944, à Thiaroye, dans la banlieue de Dakar, l'armée française ouvrait le feu sur des tirailleurs sénégalais, faisant au moins 35 morts. Les Briochins Alexandra Lacorne et M'baye Sow reviennent d'une mission à Thiaroye où ils ont sondé la mémoire des habitants.



Les Briochins Alexandra Lacorne, photographe et M'Baye Sow, vidéaste, se sont rendus à Thiaroye pour contribuer au devoir de mémoire.

Photo H.Q.

Des habitants qui veulent savoir. Savoir pourquoi, il y a 70 ans, ces hommes qui ne demandaient que le versement de leur solde ont été massacrés à l'automitrailleuse par l'armée française. Cette armée dans laquelle ils avaient combattu. Cette France pour laquelle ils avaient risqué leur vie et étaient entrés en résistance. Mutinerie ou prémices de la décolonisation ? Refus de retourner au statut « d'indigènes » ? En tout cas, l'historienne lorientaise, Armelle Mabon, remet en cause la version et le bilan officiels de cet épisode occulté de la Seconde Guerre mondiale.

#### « C'est mon histoire »

Alexandra Lacorne, photographe, et M'Baye Sow, vidéaste, eux aussi ont voulu en savoir plus. Missionnés par les « Bistrot de l'Histoire » de Saint-Brieuc, avec le soutien financier de la Ligue de l'enseignement, ils sont partis pendant quinze jours à

Thiaroye. « Je me suis rendu compte que c'était mon histoire, confie M'Baye. J'y avais joué au foot quand j'étais jeune. J'avais entendu parler du massacre mais sans plus. Après avoir rencontré Armelle Mabon, j'ai voulu comprendre pourquoi la mémoire avait sauté une génération et ce, d'autant plus que mon grand-père était tirailleur. Il était très fier de ses médailles ».

#### « Le vrai cimetière devenu un dépôt »

À leur arrivée, les Briochins sont saisis par la pauvreté : « Ni eau, ni électricité, ni collecte d'ordures », commente Alexandra. Une pauvreté à la hauteur de la richesse de l'accueil des habitants : « Ils nous ont vite acceptés car ils ont compris et apprécié notre démarche. Il y a un artiste qui nous a dit que nous étions les premiers journalistes à venir poser des questions, ce qui l'avait réveillé dans ses rêves ».

Un artiste qui va aussi devenir un précieux guide : « Il nous a expliqué que, dans le cimetière officiel qui commémore le 1<sup>er</sup> décembre 1944, il n'y aurait que des tombes anonymes et vides. Le vrai cimetière se trouverait dans ce qui est devenu un dépôt, de l'autre côté du village », confie Alexandra et M'Baye.

#### Faire leur deuil

« Et tout le problème pour les habitants, poursuivent-ils, est de savoir combien de corps et qui sont les hommes qui sont morts. 70 ans plus tard, ils ont besoin de faire leur deuil. Et ce n'est pas le musée, où l'on ne trouve que trois ou quatre posters, qui peut les aider à faire ce deuil. Deuil et réparation. Que la France reconnaisse officiellement ce qui s'est passé. Pour réparer dignement la mémoire de ces hommes, sans oublier le versement des soldes qu'ils réclamaient, en juste dû ». À défaut de reconnaissance offi-

cielle, Alexandra et M'Baye ont, pour leur part, décidé de contribuer au devoir de mémoire. Ils témoigneront ainsi, images et vidéos à l'appui, lors d'un « Bistrot de l'Histoire », en octobre, à Trévé (22) près de Loudéac. Dans la commune même où, le 11 novembre 1944, 315 tirailleurs, qui avaient refusé de monter à bord du Circassia (le bateau devant les ramener en Afrique), avaient été conduits, manu militari, dans un camp.

#### Un camp de jeunes

C'est un autre camp qui sera organisé au mois d'août, à Trévé : une rencontre internationale de jeunes Sénégalais, Français et Allemands, à l'initiative des Bistrot de l'Histoire et de la Ligue de l'enseignement. « Un puissant symbole et un message d'espoir », affirment Alexandra et M'Baye, qui viendront également participer à ce « chantier de la reconnaissance ».

## Exemples D'ARRIVAGES cette semaine...

Surstock du fabricant

### SOINS PROTECTION SOLAIRE

- Crème, indice 30, 75 ml : **2€99**  
Soit 39€87 le litre
- Lait, indice 50+, 200 ml : **3€99**  
Soit 19€95 le litre



Surstock du distributeur

### SOINS CHEVEUX DE MARQUE

- Sérums brillance pour cheveux colorés, le flacon de 75 ml : **0€99**  
Soit 13€20 le litre



Surstock du distributeur

### MOUCHOIRS EN PAPIER DE MARQUE

- La boîte de 70 mouchoirs blancs : **1€00**
- Le pack de 10 étuis de 10 mouchoirs : **1€15**

Surstock du fabricant

### CEINTURE\* 0€99

- Tailles 85 à 105 :

\*Divers modèles et coloris.

Surstock du fabricant

### FOULARD EN SOIE 1€99

- Coloris divers :

Fins de collection

### TORCHONS 100% COTON

- Divers coloris, 40\*60 cm le lot de 3 :

**2€50**

Fins de collection

### HOUSSE\* DE COUSSIN 1€99

- 40\*40 cm : **1€99**  
\*Composition et coloris divers.

Surstock du distributeur

### ARTICLES MÉNAGERS MICROFIBRE

- Plumeau, manche acier, 55\*33 cm : **1€75**
- Balai plat, manche télescopique, longueur 120 cm : **3€99**

243 870 696 - Quantité limitée et non renouvelable